



Autrice : LINDGREN Astrid
Illustrateur : MAJA Daniel
Traductrice : LOEWENGREN Marie (du suédois)
Éditeur : Hachette Jeunesse, coll. Le livre de poche jeunesse
Année première édition (en France) : 1962
Nombre de pages : 191 p.

Mots-clés : œuvre classique, roman d'aventures • registre : humour • débat sur les valeurs • relations humaines - vie sociale (émancipation) • figure de l'héroïne

Résumé

Avec un nom pareil, cette héroïne de neuf ans, créée par Astrid Lindgren en 1945, n'est pas une fillette ordinaire : elle condense force physique et vitalité, imaginaire débordant et optimisme loufoque. Comme les grands sages (ou les fous), elle interroge le monde et ses règles sur leur sens profond et invente des réponses en dehors de toutes conventions. Ses deux voisins, enfants eux aussi, ne s'y trompent pas : avec Fifi, ils plongent avec délice dans l'univers de l'enfance, celui du jeu, de sa frivolité au sens où les actes ne portent pas le poids des conséquences. Accompagnée de ses fidèles animaux hérités des voyages de son père, capitaine au long cours toujours absent (sauf dans les deux derniers chapitres), Fifi dessine le monde à sa guise, généreux et poétique. Orpheline de mère, elle s'élève seule, s'affranchissant des lieux tels l'école qui pourrait menacer sa liberté et sa toute-puissance. A la fin du roman, va-t-elle suivre son père en voyage ou préférer rester dans le monde de l'enfance ? C'est ce dernier choix qu'elle retient. Grandir, ce sera pour plus tard.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le monde de Fifi est celui de l'enfance et du jeu. Les adultes en sont tenus à l'écart. La propriété de Fifi, nommée *Drölederepos* apparaît comme une sorte de paradis où végétaux, animaux, objets et enfants dialoguent dans un joyeux désordre. Par exemple, avec les élèves, il sera intéressant de dessiner puis repérer le rôle des arbres dans le roman : on y grimpe, on s'y cache, on s'y suspend, on y trouve des fruits et des fleurs, on les utilise pour sauver deux enfants d'un incendie.

Les chapitres découpent des épisodes au sein desquels Fifi fait différentes découvertes : l'école, le cirque, le théâtre, le zoo, la foire... A chaque fois, l'expérience est drôlatique car, comme Fifi a beaucoup de mal à comprendre les autres codes que ceux qu'elle s'est donnés, il se produit toujours un décalage. Le chapitre « Fifi fait naufrage » propose une robinsonnade à trois, très emblématique de la manière de concevoir le monde de Fifi : l'île sur laquelle ils accostent est coupée du monde réel mais ne recèle aucun danger véritable, si ce n'est celui que Fifi décrit avec malice à ses voisins qu'elle entraîne avec elle dans l'aventure imaginaire.

Point particulier

Fifi propose, à sa manière débridée et humoristique, une contestation du monde et des règles établies. Il pourra être intéressant d'amener les élèves à repérer les valeurs et les règles implicites détournées par Fifi, pour engager le débat avec eux : que penser des choix de Fifi ? Aimeraient-ils agir comme elle ? Pourquoi ?

Si Fifi résiste si bien au temps, c'est qu'elle incarne au fond un désir très partagé par les enfants de se rêver, momentanément, autonomes et libres, débarrassés des interdits parentaux ou autres contraintes sociales. Les élèves pourront rechercher dans la littérature, d'autres héroïnes du même genre que Fifi, leur inventer de nouvelles aventures ou découvrir d'autres personnages au caractère bien trempé d'Astrid Lindgren comme Zozo, la tornade et Ronya, fille de brigands.